

UN PEU D'HISTOIRE

A propos des premières présidences du C. I. O.

Sur notre demande, M. Charles Denis, commissaire général du Comité olympique français, a bien voulu nous donner les détails qui suivent au sujet des premières présidences du C. I. O. Nous l'en remercions au nom de nos lecteurs. Voici les détails précis au sujet de cette question :

« Chacun sait que Pierre de Coubertin a fait voter au Congrès international organisé par lui en 1894, à la Sorbonne, le rétablissement des Jeux antiques.

Je passe sur toutes les discussions pour en arriver à vous donner la constitution de l'organisme permanent décidé à l'issue du Congrès.

Cet organisme permanent prenait d'abord le titre de Comité international des Jeux olympiques et comprenait treize noms dont voici la liste :

M. *Bikelas*, vice-président de la Société d'encouragement des études grecques :

Le général *de Boutowski*, attaché à la direction des Ecoles militaires russes ;

Le D^r *Jiri Guth*, professeur au Lycée Klavov (Bohême) :

Le commandant *Balck*, premier professeur à l'Institut central de gymnastique à Stockholm ;

M. *Léonard-A. Cuff*, secrétaire de la New-Zealand Amateur Athletic Association ;

M. *W.-M. Sloane*, professeur à l'Université de Princeton (New-Jersey) ;

Le D^r *Zubiaur*, recteur au Collège national de l'Uruguay ;

Le comte *Lucchesi-Palli*, vice-consul d'Italie à Paris ;

M. *C. Herbert*, secrétaire de l'Amateur Athletic Association (Londres) :

Lord *Amphill* ;

M. *Franz Kemeny*, directeur de l'École royale d'Eger (Hongrie) ;

Baron *Pierre de Coubertin*, secrétaire général de l'Union des sociétés françaises de sports athlétiques ;

M. *Callot*, membre du Conseil de l'Union ;

Automatiquement ces membres nommaient M. *Pierre de Coubertin* président et M. *Callot*, trésorier.

En même temps que l'on décidait que six années étaient nécessaires pour préparer la

célébration de la première Olympiade, le lieu était fixé à Paris en 1900.

Tout le Congrès qui avait voté le rétablissement des Jeux dans une euphorie générale revenait sur sa décision première et décidait que ce délai de six années était vraiment trop long. C'est alors que Pierre de Coubertin s'enquit auprès de M. *Bikelas* des ressources que présentait la capitale grecque que Pierre de Coubertin choisissait dans son esprit comme symbole, en sorte que ce fut Athènes qui fut désignée pour la célébration de la première Olympiade en 1896.

C'est alors que Pierre de Coubertin fit décider que le président du Comité international serait toujours pris dans le pays organisateur des Jeux ; Coubertin abandonnait en quelque sorte sa place à M. *Bikelas* qui fut le premier président effectif des Jeux.

Aussitôt ceux-ci terminés, elle revenait pour la deuxième fois à Coubertin en raison de ce que les deuxièmes Jeux étaient donnés à Paris. Toutefois ce règlement ne devait pas durer longtemps, car M. *W. Sloane* déclarait que sous peine de compromettre l'œuvre entreprise, le Comité international devait être présidé par son fondateur, déjà premier président.

Pierre de Coubertin ne voulant à aucun pris d'une présidence à vie, proposa le terme de dix ans et le règlement s'en trouva modifié dans ce sens (Congrès de Paris, 21 mai 1901).

Ainsi Pierre de Coubertin fut nommé président à l'issue du Congrès décidant le rétablissement des Jeux, puis *Bikelas* fut président de la première Olympiade et enfin Pierre de Coubertin reprenait cette présidence jusqu'au moment où il démissionna pour laisser sa place au comte de Baillet-Latour. »

ATHLÈTE COMPLET

Un athlète ne mérite pas ce titre si, pour le devenir, il a dépouillé quelque chose de son caractère d'homme et d'homme complet, s'il a perdu de la sensibilité, de l'humour, de la pensée libre et un peu de cette douceur du cœur qui s'accommode si joliment du voisinage avec la force corporelle.

P. de C.